



Aurélie Bayad, *I wish to be far, far away from you*, 2022, installation vidéo, sonorisée par Welcome Alone, réalisée dans le cadre de la résidence Meetfactory à Prague. © de l'artiste – Prix : 2.000-5.000 €

# Bruxelles, terroir de talents

Pour se plonger dans la scène créative, après deux mois d'interruption estivale, c'est à Bruxelles qu'il faut se rendre en septembre. Au programme : Design September, le Brussels Gallery Weekend et les vingt ans d'art de rue de Farm Prod.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS

À l'occasion du 130e anniversaire de la naissance de l'Art nouveau, Design September jette un regard rétrospectif sur cette intense période créative. Le festival a, par exemple, invité le créateur limbourgeois Peter Donders à présenter ses créations dans l'hôtel The Dominican. Pour réaliser ses meubles en édition limitée, il associe savoir-faire artisanal et connaissances approfondies des programmes numériques. Il réussit ainsi à faire vivre un langage formel organique compliqué qui s'inspire de l'Art nouveau. MAD Brussels crée, par ailleurs, avec Jaime Hayon des liens avec l'Art nouveau espagnol d'Antonio Gaudí, tandis que le Design Museum explore, dans le cadre de l'exposition *Resonanties*, les relations entre sa collection de design en

## Design September se place sous le signe de l'Art nouveau.

plastique et les pièces Art nouveau d'une collection privée. Lignes structurelles fluides, motifs floraux et environnements oniriques illustrent, entre autres, la façon dont les formes organiques naturelles s'expriment dans le plastique. L'utilisation du verre est également typique de l'Art nouveau. Avec ses tables peintes, Isabelle de Borchgrave donne une tournure contemporaine à ce matériau. Lors de l'avant-dernier week-end de septembre, Design September misera à nouveau sur la combi-

## De l'Art nouveau en plastique à gogo : lignes structurales fluides, motifs floraux exotiques et environnements oniriques fabuleux.

naissance entre *vintage* et design contemporain. Sur pas moins de 8 000 mètres carrés, des exposants venus de toute l'Europe présenteront leurs meilleures pièces dans l'imposant cadre de la Gare Maritime. Si l'on préfère découvrir et encourager les jeunes talents, il faut se rendre à For The Now (ancien Contemporary Design Market, *ndlr*). Parmi les cinquante exposants, signalons la présence de deux duos interculturels et interdisciplinaires qui, ensemble, ont créé une nouvelle collection. La Belge An Gillis et l'artiste belgo-marocain Nabil Aniss ont réalisé avec Al Khat un objet ou mur multifonctionnel en laine belge. An Gillis : « Lors de nos entretiens, nous avons découvert un intérêt commun pour l'exploration et l'art de rendre visible ce qui est caché. Notre objet se réfère donc à l'authentique haïk, sorte d'étoffe enveloppante que les gens portaient dans les

montagnes de l'Atlas, ainsi qu'au paysage. En choisissant de la laine belge, nous insufflons une nouvelle vie à ce matériau et aux connaissances qui lui sont associées. »

### LE CENTRE BOURDONNANT

Plusieurs œuvres de jeunes talents belges seront exposées dans divers endroits du centre-ville. Le Belgian Design Pavilion concocte, par exemple, une suite à son succès milanais chez Rempart44, espace de *coworking* de l'architecte d'intérieur Nicole Brock. Ses initiateurs, Joris Versprepen et Timon Mattelaer, y présentent une sélection de tabourets et banquettes uniques de collègues créateurs dans un style sobre, internationalement apprécié. B-collective célèbre ses cinq ans d'existence en s'adjoignant un espace supplémentaire et des tabourets uniques ou en série limitée privilégiant les matériaux écologiques, circulaires et innovants. L'exposition inclut, entre autres, des créations originales d'Anthony Leenders, des objets sculpturaux de Robin Berrewaerts et les matériaux naturels de Bento Architecture, qui représente cette année la Belgique à la Biennale d'Architecture de Venise. Au Sablon, la nouvelle galerie Augusta mise sur le design unique et durable de talents bruxellois comme Roxane Lahidji, La Gadoue ou la créatrice Ariane van Dievoet. Dans la ville haute, Trenzar suit une tendance similaire. Sa fondatrice argentine, Violeta Guerrero, recherche dans son



Marijke Jans, table d'appoint *Kaffa t°05*, 2022, marc de café et chêne noirci, 42 x 28 cm. © de l'artiste / photo : Thibeau Scarcériaux

propre pays des objets artisanaux avec lesquels elle souhaite stimuler le dialogue culturel. À noter deux incontournables sur la place Brugmann : Shâk Gallery, qui expose sous le titre *The Trip* les nouveaux tabourets et lampes de Pierre Coddens, et AXL-Jewelry qui présente les nouvelles pièces du studio textile artisanal Hey Jude Design. Si vous n'avez qu'un week-end à consacrer à ces découvertes, des créations uniques de talents locaux sont à découvrir dans le flamant neuf complexe Mix. Pour reconvertir six étages de l'ancien bâtiment de la Royale Belge, l'architecte et homme-orchestre Lionel Jadot a chargé 52 créateurs de créer des pièces sur mesure destinées à 140 chambres d'hôtel, trois restaurants et plusieurs espaces de *coworking*, *fitness et wellness*. Au rez-de-chaussée, le foodmarket Fox, entièrement aménagé de créations de talents belges comme Arnaud Eubelen (lire par ailleurs) et Bram Vanderbeke, est aussi de sa main.

### BRUSSELS GALLERY WEEKEND

Le Brussels Gallery Weekend ouvre pour la seizième fois la saison artistique. En dehors des expositions des 45 galeries participantes, il faut s'attendre à des propositions collectives dans un espace qui offre invariablement une plateforme à de nouveaux talents bruxellois. Pour la sixième édition de Generation Brussels, le commissaires Sam Steverlyncx s'est



Peter Donders, *Wind*, 2019, placage de bouleau 12 mm, signé, 220 x 100 x 105 cm. © de l'artiste / photo : Paul Croes – Prix : 35.000-40.000 €



Une oeuvre d'Emmy Larsson. © de l'artiste / Courtesy Galerie Dys



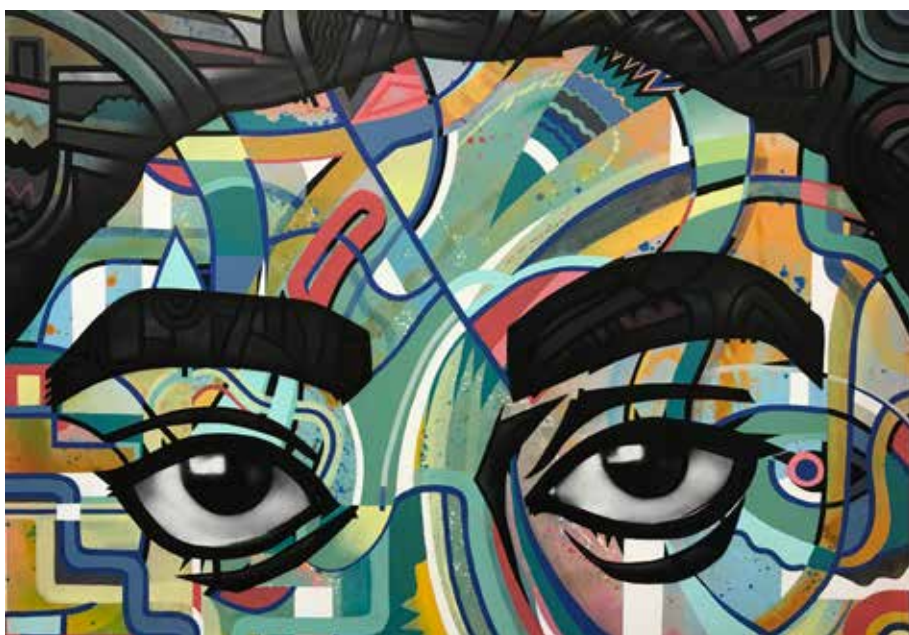
Une oeuvre de Pei-Hsuan Wang. © de l'artiste / Courtesy Ballon Rouge



An Gillis et Nabil Aniss, *Al Khat*, 2023 (détail), laine. © des artistes

inspiré de *Cet obscur objet du désir* (1977), chef-d'œuvre du cinéaste surréaliste Luis Buñuel. Même s'il s'agit d'un de ses films les plus conventionnels, cette sombre fable sur l'amour et la luxure regorge de moments subtils de perturbation, d'aliénation et d'humour surréaliste. Pour l'exposition, Sam Steverlyncx a choisi des œuvres qui partagent la même ambivalence, paraissant attrayantes au premier abord, mais à la connotation sombre et parfois menaçante. Aurélie Bayad explore, par exemple, dans sa vidéo *I wish to stay here, far away from you* (2021-2022) des sentiments éternels comme l'amour et le désir. Pour ce faire, elle évoque l'objet d'un désir absent vers lequel elle se sent attirée. Elle mélange les images d'elle-même et de substances visqueuses tirées d'Internet sur des écrans qui se chevauchent et éclairent d'emblée le spectateur sur son processus créatif. Cette situation hybride, entre réalité et fantaisie numérique, fait partie intégrante de son œuvre. Dans les pièces sculpturales de Chloé Arrouy est aussi perceptible une tension vive, entre beauté et souffrance, sensualité et rigidité, sacré et profane. L'ambivalence entre douleur et plaisir renvoie à l'univers du BDSM, tandis que les indices pointant vers des histoires plus sombres constituent une menace envers l'innocence et l'adolescence. Si son œuvre se réfère souvent à de rustiques objets usuels et sa création exige un certain savoir-faire, un second coup d'œil suffit pour découvrir que son *twist*

## Le chef-d'œuvre de Buñuel *Cet obscur objet du désir* a inspiré le commissaire Sam Steverlynck pour la sélection de Generation Brussels.



Farm Prod (œuvre collective d'Alexis Corrand, Arnaud Debal, Guillaume Desmarets, Nelson Dos Reis et Fred Lebbe), *Tupak* (partie du triptyque *All eyes on you*), 2020, acrylique, peinture en aérosol. © des artistes

personnel rend ses pièces totalement inutilisables. Dans cet ancien quartier général de D'Ieteren, à Ixelles, quatre artistes réfugiés et douze artistes souffrant d'un léger handicap mental présentent leurs œuvres, respectivement sous la houlette de Globe et Ateliers Indigo. Parmi les galeries, on compte aussi quelques nouveaux venus comme KIN, qui répond aux changements sociaux majeurs, et Christophe Gaillard, en face du futur KANAL-Centre Pompidou (lire par ailleurs).

### VINGT BOUGIES POUR FARM PROD

L'espace d'exposition et d'ateliers d'artistes LaVallée fête, ce mois-ci, les vingt ans du collectif belge Farm Prod. Des images d'archive, photographies et autres œuvres inédites révèlent l'univers singulier de l'art urbain et les réalisations du collectif au fil des vingt dernières années. A ce jour, les rues de Bruxelles ont été animées par le parcours Bruegel dans les Marolles (2019), fresque réalisée à l'invitation du festival Racines (2022) à Evere, une peinture murale pour la boulangerie Charli (2022), dans la rue Sainte-Catherine, ou l'œuvre d'art *L'Arbre* – d'après un dessin de Maurane Mazars – (2023), à Neder-Over-Heembeek. LaVallée donne en outre carte blanche au collectif Farm Prod sur tous les murs, des salles à la cour intérieure, ce qui permet de se plonger dans l'œuvre des dix membres, actuels et anciens. En joignant leurs efforts à ceux d'artistes extérieurs pour la réalisation de grands projets tels

que celui-ci, ils complètent leurs compétences et enrichissent le collectif de leurs diverses expériences. Chaque membre a développé, en parallèle, une pratique artistique personnelle, usant de techniques, de thématiques et d'approches spécifiques : « Nous montrons et vendons individuellement nos œuvres, via des canaux plus traditionnels comme les salons d'art, tandis que les projets collectifs voient plus souvent le jour sur invitation, à la suite d'un événement », précise l'équipe de Farm Prod. « Qu'il naisse spontanément ou sur commande, soit autorisé ou illégal, l'art de rue est par nature gratuit et visible de tous, sans limitation de durée, de façon à ce que le grand public puisse en parler. Le marché de l'art s'adresse surtout à une élite culturelle, du moins financièrement. La relation entre artiste et public est, du reste, plus directe, sans intermédiaire tels que galeriste ou curateur. L'artiste peut dès lors faire passer sans filtre son message créatif, politique ou social. L'art de rue revêt un caractère brut qui fait peut-être défaut au marché de l'art actuel. » En dépit de personnalités aux nombreux succès commerciaux comme Keith Haring ou Blade, dans les années 1980, l'art de rue a longtemps été taxé de sous-culture. Farm Prod note un changement, opéré ces dernières années : « Le grand public s'intéresse de plus en plus à ce courant artistique. La communication directe, via les réseaux sociaux, a notamment joué un rôle majeur dans sa popularisation. L'art de rue est

souvent extraordinaire, facile à photographier et à partager. Cette forme artistique s'inscrit parfaitement dans une tendance à l'appropriation et à l'unicité. Par cet intérêt du public, le marché de l'art, comme les galeries et salles de vente, manifeste une attention envers l'art de rue qui ne cesse d'augmenter. A ce titre, le démontage et la mise aux enchères d'œuvres de Banksy en constituent la preuve irréfutable. »

### VISITER

**Design September**  
[www.designseptember.be](http://www.designseptember.be)  
du 12 au 30-09

**Brussels Gallery Weekend**  
[www.brusselsgalleryweekend.com](http://www.brusselsgalleryweekend.com)  
du 07 au 10-09

**Twenty years of Farm Prod**  
LaVallée,  
[www.farmprod.be](http://www.farmprod.be)  
du 01 au 30-09